

LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

Le 6 juin 2021 - 1^{er} dimanche après la Trinité

Avec l'Action Chrétienne en Orient

APPELÉ A L'AMOUR



LA LETTRE DU PASTEUR

Jonas et nous

Dans nos vies et dans le monde il y a parfois des choses qui doivent être réalisées, car au fond de nous une voix nous dit que cela doit être fait. Pour Jonas dont l'histoire est au centre de notre réflexion en ce dimanche, cette voix est celle de Dieu. Le Seigneur lui donne une mission claire et précise. Mais Jonas prend peur et s'enfuit. La suite de l'histoire est très connue. Dieu envoie un poisson englober Jonas, qui reste dans son ventre pendant trois jours. Quand l'animal le rend à la terre ferme, il accepte de faire ce que son Créateur lui a demandé, malgré ses peurs et son incompréhension.

Ce récit nous rappelle deux choses à propos de Dieu. D'abord, comme Jonas, nous pouvons lui faire confiance et nous reposer sur lui, même dans un abîme de détresse. Ensuite Dieu est compatissant et donne toujours une nouvelle chance à ceux dont le comportement change et finissent par se tourner vers lui. Il est juste, enclin au pardon et n'a pas pour but de détruire ceux qui lui ont résisté un temps (chapitre 3).

Les tribulations de Jonas sont encore riches d'enseignements pour nous. Elles nous rappellent que nous pouvons toujours fuir ce que nous portons en nous et qui est destiné à être réalisé par nos pensées, nos paroles et nos mains. Mais nous ne serons en paix que le jour où nous tenterons d'accomplir ce pour quoi nous sommes venus sur Terre.

Ensuite, nous n'avons pas besoin d'avoir peur, en nous plaçant dans le souffle de Dieu. Tels les apôtres le jour de la Pentecôte, nous n'aurons pas réellement à craindre les vicissitudes de la vie ni même la mort quand nous irons de l'avant.

Enfin, l'action de Dieu qui se déploie parfois à travers nous est indissolublement liée à la bienveillance et la miséricorde qui sont autant de marqueurs de ce qui provient réellement du Seigneur. En son nom, la fin ne justifie jamais les moyens. Le but et le chemin s'empruntent et s'atteignent dans un même esprit de bonté, de justice avec toujours la chance d'un nouveau départ pour soi-même et pour les autres.

Le livre de Jonas servira aussi de point de départ pour la prédication de Mathieu Busch lors du culte que nous célébrerons ce dimanche, à 10h30, avec les responsables de l'Action Chrétienne en Orient.

Cordiale invitation à tous.

Pasteur Christian Greiner

MÉDITATION BIBLIQUE DU 6 JUIN 2021

Aujourd'hui, Daniel Leininger nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. **Entrée** : J.G. Walther, Concerto del Signor Meck, 1. Allegro, Daniel Leininger à l'orgue.
2. **Cantique** : ALL 36-29 « Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix » Strophes 1, 3 et 4, Daniel Leininger à l'orgue.
3. **Sortie** : J.G. Walther, Concerto del Signor Meck, 3. Allegro, Daniel Leininger à l'orgue.

Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.

• **Jeu d'orgue** – J.G. Walther, Concerto del Signor Meck, 1. Allegro, Daniel Leininger à l'orgue. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [J.G. Walther, Concerto del Signor Meck, 1. Allegro](#)

Cette méditation renvoie au culte célébré ce dimanche 6 juin avec des responsables de l'Action Chrétienne en Orient.

• **Invocation**

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

• **Psaume 34**

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse est à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon. Heureux qui trouve en lui son refuge.

Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent.

Traduction Œcuménique de la Bible

• Prière du jour

Seigneur notre Dieu, ta parole nous appelle à la fraternité et à la solidarité.

Tu places sur notre chemin des frères et des sœurs en humanité et tu nous demandes d'éveiller notre conscience, d'ouvrir notre cœur, d'engager notre intelligence, d'agir concrètement.

Ce matin tu nous ouvres à la communion avec les Eglises protestantes de Syrie. Nous avons le bonheur de cheminer avec elles depuis un siècle et d'entretenir des liens privilégiés et vraiment fraternels : ensemble, malgré les distances et les différences nous sommes tes enfants.

Nous te rendons grâces pour ton Esprit-Saint qui nous accompagne dans cette aventure et nous nous ouvrons maintenant à ta Parole. Amen.

• Epître du jour : 1 Jean 4 / 16b-21

Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

En ceci, l'amour, parmi nous, est accompli, que nous avons pleine assurance pour le jour du jugement, parce que, tel il est, lui, tels nous sommes, nous aussi, dans ce monde.

De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ; mais le parfait amour jette dehors la crainte, car la crainte implique un châtement ; et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour.

Nous, nous aimons, parce que lui, le premier, nous a aimés. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur.

En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas.

Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

Traduction Œcuménique de la Bible



• Évangile selon Luc 16 / 19-31

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."

Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !"

Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront."

Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

Traduction Œcuménique de la Bible



Lazare et le mauvais riche, folio 78r, enluminure du Codex Aureus d'Echternach, XIe siècle, Musée National Germanique, Nuremberg.

• Canticque : ALL 36-29 « Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix » Strophes 1, 3 et 4, Daniel Leininger à l'orgue. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [ALL 36-29 "Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix"](#)

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix

Refrain : Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix, Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour !

1. Là où demeure la haine, que nous apportions l'amour, là où se trouve l'offense, que nous mettions le pardon. *Refrain*

2. Là où persiste les ténèbres, que nous mettions la lumière, là où règne la tristesse, que nous fassions chanter la joie. *Refrain*

3. Là où s'attarde le doute, que nous apportions la foi, sur les chemins de désespoir, que nous portions l'espérance. *Refrain*

• **Texte de prédication : Jonas 2 / 1-11**

Alors le Seigneur dépêcha un grand poisson pour engloutir Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson, trois jours et trois nuits. Des entrailles du poisson, il pria le Seigneur, son Dieu.

Il dit : Dans l'angoisse qui m'étreint, j'implore le Seigneur : il me répond ; du ventre de la Mort, j'appelle au secours : tu entends ma voix. Tu m'as jeté dans le gouffre au cœur des mers où le courant m'encerclé ; toutes tes vagues et tes lames déferlent sur moi. Si bien que je me dis : Je suis chassé de devant tes yeux. Mais pourtant je continue à regarder vers ton temple saint. Les eaux m'arrivent à la gorge tandis que les flots de l'abîme m'encerclent ; les algues sont entrelacées autour de ma tête. Je suis descendu jusqu'à la matrice des montagnes ; à jamais les verrous du pays – de la Mort – sont tirés sur moi. Mais de la Fosse tu m'as fait remonter vivant, ô Seigneur, mon Dieu ! Alors que je suis à bout de souffle, je me souviens et je dis : « Seigneur ». Et ma prière parvient jusqu'à toi, jusqu'à ton temple saint. Les fanatiques des vaines idoles, qu'ils renoncent à leur dévotion ! Pour moi, au chant d'actions de grâce, je veux t'offrir des sacrifices, et accomplir les vœux que je fais. Au Seigneur appartient le salut !

Alors le Seigneur commanda au poisson, et aussitôt le poisson vomit Jonas sur la terre ferme.

Traduction Œcuménique de la Bible



Joseph Vernet, *Jonas et la baleine*, 1753, Musée des Beaux-Arts, Lyon.

• **Prédication par le pasteur Mathieu Busch, directeur de l'Action Chrétienne en Orient**

Chers frères et sœurs,

Vous arrivent-ils de fuir loin du Seigneur, de vouloir lui échapper ? De prendre la direction opposée à celle à laquelle il vous appelle ?

C'est en tout cas le premier réflexe du prophète Jonas dont l'histoire est proposée à notre méditation ce matin. 4 petits chapitres, deux pages de notre Bible, quelques minutes de lectures, et pourtant ce petit récit, facile à résumer, souvent connu depuis notre enfance, comporte de nombreuses subtilités, allusions et paradoxes qui ne manquent pas d'originalité et nous invitent à en approfondir le sens.

Dieu appelle Jonas à partir pour Ninive, capitale et symbole de l'opresseur, de l'ennemi assyrien, afin d'y annoncer la destruction, de menacer la grande ville car le mal qui s'y commet est monté jusqu'à Dieu : les limites sont atteintes comme au temps de Noé et il s'agit de prendre une mesure radicale.

Mais Jonas fuit loin du Seigneur. Spontanément nous comprenons son choix : nous imaginons qu'au cœur de la capitale de cet empire païen et cruel, son espérance de vie, en tant que prophète du Dieu unique, est réduite. Jonas cherche-t-il à assurer sa sécurité ? A éviter de risquer sa vie ? Il s'embarque pour l'Ouest vers Tarsis au lieu de partir en direction de l'Est, mais Dieu le rattrape par la tempête et le grand poisson qui l'avale.

Vous le savez, Jonas ira finalement à Ninive, prêchera sa destruction et - « retournement inattendu » - toute la ville, du plus petit au plus grand, se repent et renonce au mal en espérant que Dieu reviendra sur sa décision... ce qu'il fait effectivement !

Et là, au début du chapitre 4, nous apprenons la véritable raison de la fuite de Jonas loin du Seigneur ; je lis les versets 2 et 3 :

« Jonas adressa cette prière : Ah, Seigneur, voilà bien ce que je craignais lorsque j'étais encore dans mon pays et c'est pourquoi je me suis dépêché de fuir vers Tarsis. **Je savais que tu es un Dieu bienveillant et compatissant, patient et d'une immense bonté, toujours prêt à renoncer à tes menaces**. Eh bien, Seigneur, laisse-moi mourir, car je préfère la mort à la vie. »

Jonas est déçu, déçu de servir un Dieu qui permet à l'être humain de changer, de se racheter, de s'améliorer, de vivre dans une dynamique d'espérance et de transformation.

Jonas aurait sans doute préféré un Dieu plus radical, plus absolu, qui s'impose dans l'histoire humaine – quitte à trancher dans le vif – et qui ne fait pas de compromis avec les infidèles. Peut-être que Jonas avait en lui cette tentation de la violence aveugle du fanatisme où la vie de l'autre ne compte plus. D'ailleurs il dira à plusieurs reprises qu'il **préfère la mort à la vie** : tout au long des 4 chapitres il est celui qui a le plus de mal à se convertir, à se rapprocher de Dieu : les marins du bateau comme les gens de Ninive montreront davantage de capacité à reconnaître Dieu comme Celui qui porte la Vie, le Créateur et le Sauveur.

Et là je ne peux pas m'empêcher de faire un bond jusqu'à notre époque. Les vestiges de Ninive se trouvent en Irak, dans les faubourgs de la ville de Mossoul qui fut la capitale des fanatiques de DAECH, le pseudo Etat islamique, de 2014 à 2017 : une expression totalitaire de la folie humaine et du fanatisme religieux qui a notamment frappé directement les minorités chrétiennes et yézidis nombreuses dans cette région toujours connue aujourd'hui comme la plaine de Ninive.

Mais peut-être avez-vous aussi vu en mars dernier les images de la visite du Pape François en Irak, et notamment à Mossoul, priant au cœur d'une église en ruine ? L'impact positif de cette visite fut pour tous, chrétiens, musulmans et yézidis, un véritable signe d'espérance et de renouveau. Quel contraste entre d'un côté le mal commis au nom d'une vision fermée de Dieu et de l'autre la recherche de la paix et de la coexistence... au nom de l'amour de Dieu !

Jonas, lui, est dans un entre-deux : il sait que la bonté de Dieu primera toujours mais il le sert à contre-cœur. Il est en quelque sorte toujours en train d'essayer de lui échapper, de fuir le Dieu de l'espérance. Sauf peut-être au moment le plus critique, au fond du poisson, au plus profond de la mer. Là Jonas est confronté à l'épreuve de l'imminence de sa propre mort et il prie :

Je vous invite à écouter cette prière, ce psaume au cœur de l'abîme, qui interrompt le récit de l'histoire de Jonas mais qui en constitue pourtant le pivot :

Lecture Jonas 2,1-11 (voir texte plus haut)

Chers frères et sœurs, cette prière est étonnante : chaque verset témoigne de la proximité de la mort, du danger, de l'épreuve mais affirme dans le même souffle la présence et l'action de salut de Dieu, comme si cette dernière était déjà réalisée alors que Jonas est toujours dans le ventre du poisson :

« les portes du monde des morts se refermaient pour toujours sur moi, mais toi, Seigneur mon Dieu, t'a m'as fait remonter vivant du gouffre. »

Il y a là un paradoxe extrême : d'où viennent les ressources pour déceler la vie alors qu'objectivement il n'y a pas de solution, plus aucuns horizons ?

Nous nous demandons souvent comment font les personnes soumises à des situations impossibles et qui, malgré l'incertitude, le risque et le stress, ne se résignent pas mais osent encore chercher la vie et la partager miette après miette, pas après pas, jour après jour.

Nos frères et sœurs chrétiens de Syrie nous disent souvent que dans leur situation rien ne permet à ce jour de s'inscrire dans un espoir, un futur, qui reposerait sur l'initiative humaine :

après dix ans de guerre il n'y a toujours pas de solution politique valable pour le pays divisé entre zones d'influences, milices et régime officiel de Bachar El-Assad qui confisque l'essentiel du pouvoir et des richesses restantes,

aucun plan de financement permettant d'envisager une reconstruction du pays largement dévasté et ruiné,

aucune résolution pour le rapatriement des millions de réfugiés,

L'impasse est totale et c'est le plus grand nombre qui souffre : 80% des Syriens vivent sous le seuil de pauvreté. L'état économique du pays est aggravé par les sanctions internationales et par la crise financière au Liban ; ces derniers mois l'inflation et les pénuries rendent le quotidien impossible : l'essence et le fuel manquent pour se déplacer, se chauffer et produire de l'énergie avec les groupes électrogènes..., le système de soin est défaillant et ne peut faire face au Covid-19 comme il faudrait, les médicaments sont trop chers, le prix de l'alimentaire augmente et des famines sont à craindre dans les prochains mois.

La population syrienne toute entière est dans le ventre du poisson, dans le gouffre. Pourtant si parmi nos amis chrétiens l'espoir humain est faible, **l'espérance en Dieu ne cesse, elle, de s'affirmer**, comme une colonne vertébrale, comme un acte de résistance, un moteur pour l'engagement. Le pasteur Hadi Ghantous l'exprime fortement p. 8 et 9 dans notre revue, le Levant, que vous avez reçu : il écrit :

« nous devons nous souvenir, en paroles et en actes, que notre Dieu est le Dieu des nouveaux commencements, le Dieu de la traversée de la Mer Rouge et le Dieu de la résurrection après la croix...la vocation de l'Eglise n'est pas de survivre mais de servir et de se sacrifier pour permettre à d'autres une vie meilleure : ne pas être seulement présents, mais changer les choses. »

Hadi Ghantous appelle son Eglise à un travail de conversion, de réforme et de service du prochain au cœur même de l'épreuve car peut-être que c'est là qu'il est donné **non d'échapper mais d'être au plus proche de Dieu et de son appel**. Jonas lui-même ressemble le plus à ce que l'on attend d'un prophète lorsqu'il prie, seul, au fond de

l'abîme, lorsqu'il expérimente la grâce et l'espérance au milieu de l'adversité : étrangement c'est là qu'il paraît le plus en accord avec Dieu et avec lui-même.

Ce n'est pas donné à tout le monde – et personne ne souhaite expérimenter aussi **fortement le mal - mais ceux qui vivent ce renouvellement de leur foi et du sens de leur existence au coeur de la catastrophe reçoivent aussi la capacité de soutenir beaucoup d'autres. Le pasteur Bchara Moussa Oghli, à Alep, témoigne ainsi que sa vocation de témoin de l'Évangile et de service du prochain a été transformé par la fournaise du conflit qu'il a vécu directement.**

Vous pourrez lire son témoignage page 3 et page 15 mais il faudrait beaucoup plus de temps et de lignes pour décrire comment lui et son épouse Hourri ont tout fait pour que continue de fonctionner « l'Église du Christ » : c'est un lieu original qui conjugue un dispensaire médical ouvert à tous, un cabinet dentaire, un lieu d'écoute et d'entraide sociale, une salle de culte et des activités d'Église.

Alors que la majorité des chrétiens quittaient la ville, y compris leurs propres filles parties en exil, Bchara et Hourri ont fait le choix de rester, de faire – malgré la proximité des combats - les travaux nécessaires pour assurer l'approvisionnement en eau et en électricité de la maison, de trouver un nouveau médecin, d'être au service de mille et une manières.

Ils ne sont pas les seuls. Les modestes communautés protestantes de Syrie font beaucoup pour essayer de vivre leur fidélité à l'Évangile : elles vivent la solidarité en interne pour venir en aide aux paroissiens les plus fragiles et aux déplacés, mais elles se veulent aussi au service de l'ensemble de la société syrienne, à travers des œuvres sociales, médicales et diaconales.

Enfin ces Églises rayonnent dans leur engagement pour la nouvelle génération, les enfants et les jeunes : plusieurs écoles protestantes offrent non seulement un enseignement de qualité mais permettent aussi de vivre la coexistence et la coopération entre personnes de différentes religions, et entre garçons et filles : la mixité est un véritable enjeu notamment dans les milieux traditionnels.

Enfin si vous feuillotez la revue vous verrez aussi plusieurs photos d'enfants et de jeunes très présents dans les églises :

il existe en fait un programme commun d'école du dimanche qui conjugue la formation des animateurs, le déroulement de rencontres dynamiques et l'accompagnement des enfants qui ont pu vivre des traumatismes.

En 2019 lors de nos dernières rencontres ACO en Syrie nous avons pu voir à plusieurs reprises le succès de ces écoles du dimanche où d'ailleurs participent beaucoup d'enfants d'autres confessions chrétiennes ou même quelques fois des musulmans.

Ces rencontres respirent la joie et l'énergie positive : chants, danses avec la sono à fond dans l'église, jeux, sport permettent de s'exprimer sans oublier des temps de catéchisme plus calmes en petits groupe d'âge.

C'est quelque chose d'extrêmement réjouissant et de prometteur pour l'avenir, et nous sommes reconnaissant pour tout le soutien qu'il nous est permis d'apporter grâce à vous, grâce aux donateurs et au soutien des paroisses de notre UEPAL.

Dans ce pays martyrisé qu'est le Syrie nous sommes heureux de témoigner que malgré tout le mal commis, le Dieu de Jonas, le Dieu de l'espérance au fond de l'abîme, le Dieu bienveillant - trop bienveillant pour le prophète -, compte des témoins de son amour. Amen.

Pasteur Mathieu Busch

• Profession de foi

Je crois que Dieu veut établir sur le monde entier, Son règne de justice, d'amour et de paix. Je ne crois pas que la guerre et la faim soient inévitables, et la paix inaccessible.

Je crois qu'en Jésus-Christ le Royaume de Dieu s'approche, Manifestant l'amour de Dieu pour nous, Il nous appelle à nous aimer les uns les autres. Je veux croire à l'action modeste, au service des autres, à l'amour aux mains nues.

Je crois que le Saint-Esprit donne vie nos corps mortels, Et nous donne part à l'éternité de Dieu. J'ose croire au rêve de Dieu pour nous : un ciel nouveau, une terre nouvelle que l'amour habite. Amen.

• Prière d'intercession (préparée par des membres de l'ACO)

Dieu notre Père nous voulons te remettre nos frères et sœurs de Syrie.

Nous te prions pour le pasteur Bchara Moussa Oghli, son épouse Hourri, et tout l'équipe qui œuvre à l'Eglise du Christ à Alep, pour soigner, aider, écouter, accompagner les plus démunis qu'ils soient de culture arménienne ou arabe, de religion chrétienne ou musulmane.

Nous te prions pour les pasteurs Ibrahim Nseir et Haroutoun Selimian et pour leurs communautés éprouvées par la guerre à Alep, pour tous les paroissiens partis en exil, pour ceux qui sont restés. Nous te remercions pour leur ténacité et leur créativité, pour la nouvelle église du Synode Arabe construite à la place de celle détruite par les rebelles, pour l'ouverture récente d'un nouveau dispensaire, pour l'ensemble de leurs œuvres au service de la société syrienne.

Nous te prions pour les écoles protestantes et tous les enfants qu'elles accueillent à

Alep, Homs, Qamichli ou Hassaké. Bénis les professeurs et les élèves, chrétiens, musulmans, alaouites ou kurdes qui se préparent à construire un avenir meilleur.

Nous te prions pour la communauté protestante de Homs qui a pu rénover son Eglise bombardée pendant le conflit et occupée par une faction islamiste. Nous te prions pour le pasteur Youssef Jabbour, qui bien que retraité, a repris son ministère au service de la communauté. Nous te confions Sœur Valentine qui dirige la maison de retraite de Homs, cette œuvre œcuménique qui n'a jamais fermée même au plus fort des combats.

Nous te prions pour la jeune pasteure de Hassaké, Mathilde Sabbagh, pour sa famille et sa communauté, pour le formidable travail qu'elle mène auprès des plus jeunes, dans le contexte difficile de cette partie de la Syrie dominée par les kurdes et menacée par l'armée turque.

Nous te confions tous les enfants et les animateurs des écoles du dimanche qui se retrouvent chaque semaine dans les différentes paroisses pour vivre la joie du partage et de l'amitié, et pour apprendre à te connaître toi le Dieu de la Vie, le Créateur et le Sauveur.

Aide-nous, à l'Action Chrétienne en Orient et dans nos paroisses, à développer nos liens de solidarité et de communion avec nos frères et sœurs de Syrie, à les soutenir dans leurs difficultés, à les porter dans la prière.

● **Notre Père :**

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen

• Jeu d'orgue : J.G. Walther, Concerto del Signor Meck, 3. Allegro, Daniel Leininger à l'orgue. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [J.G. Walther, Concerto del Signor Meck, 3. Allegro](#)

ANNONCES

Annonce n° 1 – Prochain Culte

Le prochain culte en l'église Saint-Thomas aura lieu le **dimanche 13 juin 2021** en langue française à 10h30 et avec une lecture d'un texte biblique et un chant en allemand.

Annonce n°2 – Conseil presbytéral

Le prochain conseil presbytéral aura lieu le **mardi 8 juin 2021 à 18h** en salle Peter.

Annonce n°3 – Rencontres Martin Bucer

Le **mercredi 9 juin 2021 à 18h30** aura lieu la réunion des rencontres Martin Bucer dans la petite salle du presbytère.

Annonce n°4 – Conseil d'administration d'Accord & Fugue

Le Conseil administration d'Accord & Fugue aura lieu le **jeudi 10 juin 2021 à 19h** en salle Peter.

Annonce n°5 - Assemblée Générale de la paroisse

L'Assemblée Générale de la paroisse Saint-Thomas aura lieu le **samedi 19 juin de 9h30 à 12h** en l'église Saint-Thomas.

Annonce n°6 – Appel à don

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d'envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

Prière de midi : du lundi au vendredi de 12h10 à 12h30
Ouverture église : lundi au samedi de 11h à 16h et dimanche de 12h à 16h
Secrétariat : lundi au vendredi de 9h à 12h (sauf mercredi 10h à 12h).
Tél : 03.88.32.14.46

